

# L'euroscpticisme français à l'épreuve des crises internationales

Écrit le 30 avril 2025.

**Depuis plusieurs années, l'euroscpticisme français a profondément muté. Moins frontal, plus nuancé, il exprime désormais une exigence de réforme plutôt qu'un rejet. Mais face à un monde bouleversé par les tensions géopolitiques, des États-Unis à l'Ukraine, l'Union européenne apparaît aussi, pour beaucoup, comme un refuge fragile mais nécessaire.**

Vingt ans après le refus au référendum de la Constitution européenne, la relation des Français à l'Union Européenne (UE) reste ambivalente. Un baromètre Cluster 17 (décembre 2024) révèle que la France est le pays le plus critique en Europe. Selon le sociologue et spécialiste de l'euroscpticisme en France, Emmanuel Rivière, le projet européen n'est pas rejeté, mais *"beaucoup ressentent une profonde déception quant à son fonctionnement."* Si 58 % des Français sont favorables à l'UE mais demandent des changements, 18 % restent sceptiques.

Emmanuel Rivière souligne que l'euroscpticisme français a évolué : *"La question n'est plus 'pour ou contre l'Europe', mais se concentre sur des politiques spécifiques, avec l'émergence de partis comme le Rassemblement National qui ne contestent plus l'UE mais appellent à une Europe plus souveraine."* Malgré nos relances, les eurodéputés du Rassemblement National n'ont pas donné suite à nos demandes d'interviews. La France Insoumise, traditionnellement critique de l'UE, défend également l'idée d'une autre Europe, moins soumise au marché : *"Ce n'est pas de l'euroscpticisme, mais la volonté d'une Europe du peuple et non du business"* précise l'eurodéputé LFI Damien Carême. L'idée de quitter l'UE semble aujourd'hui obsolète et pour Emmanuel Rivière *"les enjeux géopolitiques actuels renforcent l'idée qu'il est difficile de se passer de l'UE"*.

## Un contexte géopolitique qui bouscule l'Union Européenne

Le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche en janvier 2025 a ravivé les tensions transatlantiques. Le 2 avril, un décret présidentiel impose des droits de douane de 20 % sur les importations européennes, accusant l'UE de profiter du marché américain. L'Union menace de riposter. Une semaine plus tard, un second décret suspend cette mesure et réduit la taxe à 10 % pendant 90 jours. Ce bras de fer s'ajoute aux tensions mondiales liées à la guerre en Ukraine ou à la rivalité avec la Chine.

*"On a changé de monde, les plaques tectoniques ont bougé et les alliances traditionnelles ne tiennent plus,"* analyse Michael Christophe, directeur de l'association Europanova, qui depuis 2007 promeut l'engagement citoyen et le débat sur l'avenir de l'UE. Il voit dans cette instabilité une opportunité : *"C'est souvent dans les crises que s'affirme le besoin d'Europe."*

## **L'Europe, refuge dans un monde instable**

La question de l'Europe ne se débat plus sous le même angle. En dépit des tensions internes, on se concentre désormais sur sa place dans le monde et sur sa capacité à répondre collectivement aux défis actuels. Le sociologue Emmanuel Rivière estime que l'UE pourrait justement tirer parti de cette instabilité mondiale : *“Il y a une interrogation sur l'Europe comme un espace un peu trébuché par les mouvements géopolitiques, mais qui peut aussi apparaître comme un pôle de stabilité, comme un refuge face à des politiques vécues comme hostiles”*.

Une Europe protectrice, c'est ce que souhaite certains électeurs, comme Jérémy, convoyeur automobile, il a voté Rassemblement National aux européennes de 2024 : *“Avec ce qui se passe en Ukraine ou avec les États-Unis, je préfère qu'on soit unis à l'échelle européenne, même si tout n'est pas parfait.”* Michael Christophe, directeur d'Europanova, partage ce point de vue optimiste : *“Je pense que la période de transformation qu'on vit aujourd'hui peut être justement l'opportunité pour remonter cette pente.”*

## **Une puissance encore inachevée**

Mais cette vision se heurte à une autre perception : celle d'une Union perçue comme affaiblie, voire impuissante. *“Elle n'a aucune influence sur la guerre en Ukraine, ni sur la confrontation commerciale avec Trump. Vous voyez bien que Trump écrase l'Union européenne, il ne la considère même pas”* déplore Damien Carême, qui appelle à une Europe plus affirmée sur la scène internationale.

Ce manque d'influence est également ressenti par les citoyens, comme d'autres, Marie, 46 ans, professeure des écoles à Lyon : *“On voit bien que tout le monde s'en fout de nous, on n'est pas à la hauteur de la Chine ou des États-Unis, donc clairement je suis plutôt pessimiste sur son avenir.”* Pour le député Damien Carême, cette faiblesse provient aussi des divisions internes : *“L'Union est menacée si elle continue sur la voie actuelle. Plus personne ne la défendra. Aujourd'hui, les États membres tirent sur l'Europe à tour de rôle.”*

À l'heure où les repères géopolitiques vacillent, l'Union européenne cristallise critiques, attentes et espoirs. Entre impuissance perçue et quête de stabilité, elle reste un acteur incontournable, mais toujours en quête de crédibilité.

Huguenot Camille